

faillit occasionner des accidents. Plusieurs personnes furent obligées de revenir à pied. Il y avait près de cent mille personnes à cette fête.

18 février 1783. Mort de M. de Ragny au château de Pierre-Scize. C'est une perte pour M. de Bellescizes, commandant du château, parce qu'il payait une très-forte pension.

En 1783, Collot d'Herbois était à Lyon, tenant les premiers rôles de la comédie. Il a beaucoup d'esprit (dit une lettre du temps) et est très-aimé de ses confrères. Il composa cette année un poème sur la Naissance des Roses et un opéra dont Grétry se chargea de faire la musique.

*Lettre du 18 janvier 1784, sur l'ascension de la machine aérostatique.*

. . . Tu es au fait des malheurs qui sont arrivés à notre pauvre globe aérostatique. Hélas ! nous sommes plongés dans la plus grande tristesse. Quoi ! l'Europe entière avait les yeux fixés sur nos fameuses expériences, si hautement annoncées. Qu'en est-il résulté ? Rien encore que des accidents, une espèce de tache sur les inventeurs, une mystification générale pour la foule d'étrangers et pour les citoyens.

La machine était prête. Un Pilâtre du Rozier arrive. Homme plein de son mérite, rempli de suffisance. Tout de suite il prend le ton de maître, s'empare d'un ballon, sur lequel il n'avait aucun droit, s'arroge le droit de commander à tout le monde, change, rechange, coupe, ajoute, occasionne une énorme dépense au modeste Montgolfier, qui, la bonté, la douceur même, a la bonhomie de se plier aux idées des autres. Cet homme, enfin, si merveilleux, qui avait le plus grand soin de se montrer au spectacle, à la table de nos grandeurs pour recevoir des louanges, n'a rien opéré jusqu'à présent. Depuis huit jours, toute la ville est aux Broteaux, depuis les